

2 Dim Avent C – Ba. 5,1-9 ;Ps 125 ; Phi 1,4-6.8-11 ; Luc 3,1-6.

Selon Baruc l'amour du Seigneur rénove Jérusalem, en qui nous reconnaissons l'Humanité devenue Eglise, et libère ses fils humiliés, déportés et réduits en esclavage, en qui nous reconnaissons les humains libérés du péché. Mais cette rénovation et cette libération suppose que la Parole de Dieu se fasse entendre. Certes Dieu parle en permanence mais il n'est pas forcément audible et entendu. Regardons comment il se fait entendre dans l'Évangile.

Il fait entendre sa parole au désert c'est-à-dire à la marge de la société car elle affronte en celle-ci de nombreux parasitages et de nombreuses oppositions incarnées différemment par Tibère, Ponce Pilate, Hérode, Philippe, Lysanias, Hanne et Caïphe. Du coup, c'est au désert qu'elle trouve l'espace dont elle a besoin pour se déployer et une oreille qui lui soit sensible. Mais elle ne reste pas au désert puisque Jean parcourt la vallée du Jourdain pour proclamer un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Comme cette vallée touche la Judée, la Galilée, l'Iturée, la Traconitide et Abilène, Jean se fait entendre en ces différentes régions.

La conversion proposée par Jean prépare la pleine expression de notre désir d'être pardonné et sauvé. Rectifier les sentiers, combler les ravins, abaisser les montagnes et collines, redresser les passages tortueux, aplanir les chemins rocailloux, autrement dit s'ouvrir au pardon et au salut de Dieu suppose que nous le désirions et nous que nous affirmions notre désir par des actes qui engagent. Ainsi Jean propose aux gens d'exprimer leur consentement au salut de Dieu par un plongeon dans les eaux du Jourdain.

Nous avons exprimé ce consentement notamment au jour de notre confirmation. Et depuis, comme Paul le rappelle aux Philippiens, Dieu nous travaille au corps. Mais ce travail suppose lui aussi notre désir et notre engagement car Dieu ne peut rien faire en nous contre nous. Puisque Paul prie pour que les Philippiens progressent en amour et discernement, vérifions si nous aimons et si nous discernons-mieux qu'avant ? Et profitons donc des jours qui nous conduisent à Noël pour relancer cette progression en aimant plus et mieux et en affutant notre discernement ! Attention, tenez bien ensemble l'amour et le discernement car pour aimer vraiment il importe de discerner le bien et le bon !

Olivier Petit.